Voyage à Madagascar avec la FFCT

Nous avons participé en Octobre à la troisième édition de la randonnée Madagascar organisée par la FFCT.

Nous étions 17 participants dont 7 couples (deux de Saint Arnoult).

Dans ce pays où les infrastructures d'accueil sont balbutiantes, nous avons bénéficié d'une assistance locale importante: en personnel (un guide, deux chauffeurs, un mécano vélo et deux personnes chargées des ravitaillements et des repas du midi) et en matériel (des VTC Lapierre , un bus, un camion pour les vélos et un véhicule pour les cuisiniers).

Notre parcours nous a amené de Tananarive/Antanarivo au centre de l'île à Tuléar sur la côte Est.

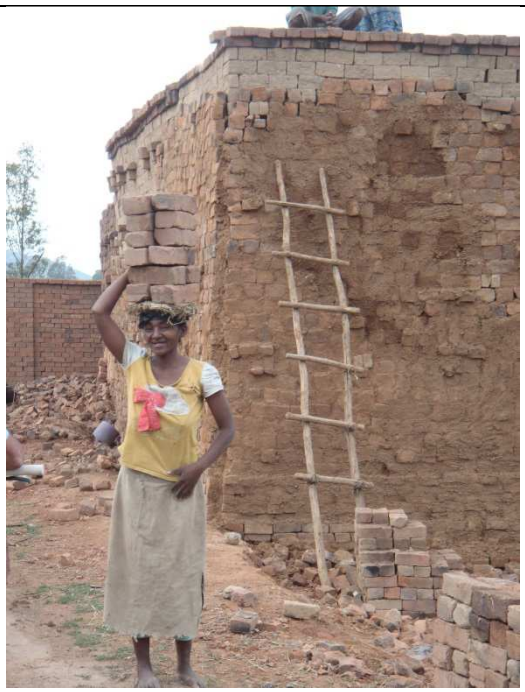
Soit environ 1165 kilomètres dont 774 parcourus à vélo. En rouge sur la carte notre trajet à vélo.	Nous avons suivi l'axe principal de communication sur l'île : la RN7 (un rappel de la présence française), route comparable à une départementale d'ici, les trous en plus.

Et nous avons rencontré une grande variété de paysages : des rizières sur le plateau central

Puis des paysages plus désertiques en allant vers le Sud

A noter le changement des habitations : de la brique brute puis des branchages au Sud

De nombreux fours à briques jalonnent la route : ils utilisent toujours une méthode de fabrication apportée par les Français lors de la période coloniale.



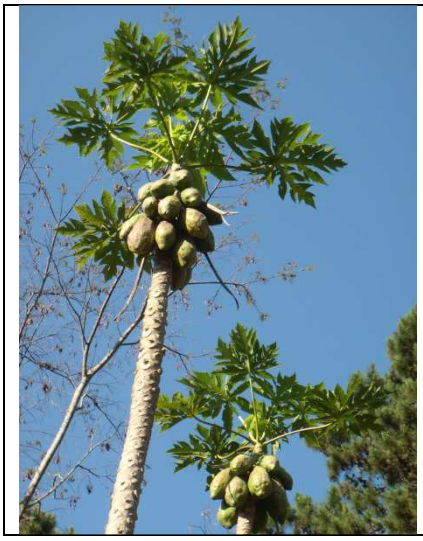
Autres activités rencontrées au fil du voyage : les forgerons, les chercheurs de pierres précieuses, les pêcheurs avec des méthodes de travail très rudimentaires et les marchands au bord de la route.

E

D’autres commerçants: boucher, « pharmacien » sur un marché, restaurant et couturière.

Les animaux : domestiques tels zébus et tortues ou sauvages comme lémuriens, et iguanes.

Encore quelques photos de la végétation : tropicale dans le parc de Ranomafana, plus rabougrie dans le sud, des baobabs (le plus gros est âgé de 1200 ans selon notre guide) sans feuille en octobre, avant leur prochaine éclosion.



Omniprésents au bord de la route, les enfants sont très nombreux dans ce pays : 15 millions de moins de 18 ans sur une population totale de 22 millions.

Dans les zones rurales les familles de 8 à 10 enfants sont légion et les mères très jeunes.

L'école publique est en principe gratuite mais nombre d'enfants en restent exclus car les familles ne peuvent payer les 15 € annuels de fournitures.

Ces enfants sont chaleureux et souriants en dépit du contexte dans lequel ils évoluent : ils nous accueillent au cri de « Wasa, wasa » (blanc, blanc) et dès que l'on s'arrête, ils s'agglutinent à nous nous souhaitant bonne année (et attendant les étrennes !), réclamant des bonbons (les garçons) et du savon (les filles).

Enfin nous avons rencontré des cyclos bien équipés (par l'église catholique et des clubs étrangers, notamment réunionnais), jeunes s'étonnant de nous voir à vélo « à notre âge ».

Jacqueline et Jean-François Choiseau (ici devant une borne marquant le Tropique du Capricorne)